

8
Le 14 Décembre 1844.

Mon cher Monsieur Finckhoff.

Arrivé en Russie, j'ai été tout à fait malade, et n'ai pu écrire de lettres à mon Cousin Babinsky. Mais lorsque j'ai voulu remplir ma promesse, j'ai cherché le nom de la personne en question, j'ai vu de votre conservation, et j'ai été par conséquent à la trouver. Cette circonstance m'oblige de vous écrire ces lignes, et vous prie de m'envoyer son nom. — Vous voudrez bien adresser la lettre pour moi, à Monsieur Gretchinsky à Brudy, pour qu'il la passe à Monsieur de Davidoff.

Je compte avoir le plaisir de vous recevoir



en mois de Mai de l'année prochaine,
et n'oubliez pas la promesse que j'vous
ai faite, — Ma sœur me dit dans sa
lettre que cela ne sauffrira aucune
difficulté. —

Je garde votre précieux manuscrit, l'air
de Mendelson, et toutes les fois que j'y
chante, j'y pense à vous, à Vienna, et
à cette charmante matière musicale
improvisée.

Au plaisir de vous revoir mon
cher Monsieur Tischhoff, ne m'oubliez
pas et croyez à ces sentiments
Affectueux de votre bien dévoué
Davidoff.